

Neige.

La nuit porte son poids de longs flocons frileux
vains souvenirs qu'en lui le dormeur sent peser
que d'incertains fantômes au creux des draps moelleux
assemblent en songes amers que le jour vient briser.

Les flocons ne sont plus au matin embrumé
que parchemin livide où des pas matinaux
évoqueront l'obscur défilé costumé
des hallucinations de passifs chemineaux.

Le temps viendra bientôt des tiédeurs printanières
bientôt disparaîtra l'ombre des nuits transies
le dégel lavera le sol et nos misères
pour une saison neuve emplie de poésie.